

* Junipérais littorales à Genévrier turbiné de France continentale

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étages thermo-méditerranéen à mésoméditerranéen, bioclimat subhumide.

De 0 à 50 m d'altitude.

Indifférent à la nature du substrat.

Zones sablonneuses ou sablo-graveleuses du littoral en arrière-dunes fixées (le plus souvent au sommet des dunes), rochers littoraux soumis aux embruns.

Pentes très variables, nulles dans les zones d'arrière-dunes, réduites (5 à 30 %) à fortes pour les junipérais présentes sur les pentes rocailleuses soumises aux embruns.

Variabilité

Le Genévrier turbiné (*Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*) participe sur le littoral continental de la France à diverses végétations dont la diversité typologique assez importante est en rapport avec la nature du substrat, la géomorphologie et les impacts humains :

- sur les dunes de sable fixé ou sur les rochers littoraux : **matorral à Genévrier turbiné** [*Juniperetum lyciae*], groupement préforestier ;

- matorral de la ceinture halorésistante, soumise aux embruns marins, où le Genévrier turbiné a un recouvrement moyen : **prémaquis à Anthyllide barbe de Jupiter et Thymélée hirsute** [*Anthyllido barbae-jovis-Thymelaetum hirsutae*] à Anthyllide barbe de Jupiter (*Anthyllis barba-jovis*), Thymélée hirsute (*Thymelaea hirsuta*), Sénéçon cinéraire (*Senecio cineraria*), Euphorbe sapinette (*Euphorbia pithyusa*).

N.B. : sur substrats sableux ou sablo-graveleux, les junipérais à Genévrier turbiné relèvent à la fois de l'habitat non prioritaire de la directive « Matorrals arborescents à *Juniperus* spp. » et de l'habitat prioritaire « * Dunes littorales à *Juniperus* spp. » [code UE : 2250*] ; elles doivent être traitées de préférence par ce dernier code (éventuellement en croisement avec le 5210) qui leur est spécifique. Sur substrats rocheux, les junipérais à Genévrier turbiné ne relèvent que de l'habitat non prioritaire « Matorrals arborescents à *Juniperus* spp. » [code UE : 5210].

Physionomie, structure

Junipérais à Genévrier turbiné sur sables ou rochers du littoral de France continentale :

- bois dense et compact de Genévrier turbiné, plus ou moins impénétrable, de hauteur moyenne comprise entre 2 et 4 m (côte rocheuse de la presqu'île de Giens), voire 6-8 m en Camargue (dunes du bois des Rièges) ;

- le plus souvent, piquetage de Genévrier turbiné surmontant un matorral littoral bas ;

- sur la frange la plus proche de la mer, peuplement souvent anémomorphosé ;

- recouvrement important de ligneux et de lianes sclérophylles : Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), Myrte (*Myrtus communis*), Chêne vert (*Quercus ilex*), Smilax rude (*Smilax aspera*).

Junipérais assez souvent surmontées d'une strate haute à Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) :

- strate herbacée souvent réduite, avec quelques espèces littorales psammophiles des dunes fixées ;

- si les strates arbustives inférieures sont plus clairsemées, développement fréquent d'une communauté herbacée riche en nitrophiles.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Chêne vert	<i>Quercus ilex</i> subsp. <i>ilex</i>
Filaire à feuilles étroites	<i>Phillyrea angustifolia</i>
Genévrier turbiné	<i>Juniperus phoenicea</i> subsp. <i>turbinata</i>
Pistachier lentisque	<i>Pistacia lentiscus</i>
Arisarum vulgaire	<i>Arisarum vulgare</i>
Asperge à feuilles aiguës	<i>Asparagus acutifolius</i>
Garance voyageuse	<i>Rubia peregrina</i>
Myrte	<i>Myrtus communis</i>
Oléastre	<i>Olea europaea</i> var. <i>sylvestris</i>
Smilax rude	<i>Smilax aspera</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Néant.

Correspondances phytosociologiques

Maquis littoraux thermo-méditerranéens des dunes et de certaines côtes abruptes ; alliance : *Juniperion turbinatae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Matorrals à caractère stable dans les situations à contraintes stationnelles marquées (falaises, fissures de rochers, affleurements rocailleux).

Colonisation spontanée assez rapide de nouveaux territoires grâce à la dispersion (endozoochorie) des galbules par les mammifères et les oiseaux.

Junipérais à Genévrier turbiné sur sables ou rochers du littoral de France continentale :

- groupement paraclimacique sur sables, initialement développé en Camargue à partir de la pelouse à Armoise glutineuse (*Artemisia campestris* subsp. *glutinosa*) et Germandrée des dunes (*Teucrium dunense*) [*Artemisio glutinosae-Teucrietum maritimi*] ;

- possibilité d'évolution sur les sols rocailleux assez profonds non directement soumis à l'action des embruns vers la yeuseraie thermophile littorale à Arisarum vulgaire [*Arisaro vulgaris-Quercetum ilicis*] ; *Quercenion ilicis*, code UE : 9340].

Liée à la gestion

En Camargue, certaines clairières des junipérais littorales sur sables servant de reposoirs aux troupeaux montrent une destruction des strates basses et une nette augmentation des plantes nitratophiles.

Habitats associés ou en contact

Formations basses d'Euphorbes près des falaises [*Euphorbion pithyusae*, code UE : 5320].

Garrigues méditerranéennes à Romarin officinal (*Rosmarinus officinalis*) et Bruyère à fleurs nombreuses (*Erica multiflora*) [*Rosmarinion officinalis*, code Corine : 32.4].

Ourlets méditerranéens mésothermes de Provence à Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*) [*Phlomido lychnitidis-Brachypodium retusi*, code UE : 6220*].

Forêts d'Oléastre (*Olea europaea* var. *sylvestris*) et de Caroubier à grands fruits (*Ceratonia siliqua*) [*Oleo sylvestris-Ceratonia siliquae*, code UE : 9320].

Pinèdes méditerranéennes de Pins mésogéens endémiques [code UE : 9540].

Forêts de Chêne vert à Arisarum vulgaire sur les rochers littoraux [*Arisaro vulgare-Quercetum ilicis* ; *Quercenion ilicis*, code UE : 9340].

Répartition géographique

Junipéraie à Genévrier turbiné (en France continentale) : Provence et Côte d'Azur, plus fréquente sur les rochers maritimes (presqu'île de Giens, îles d'Hyères, littoral des Maures et de l'Estérel...) que sur les dunes fixées (tombolo de la presqu'île de Giens et surtout en Camargue : au bois des Rièges, aux dunes de Lansac et en Petite Camargue).



Valeur écologique et biologique

Diversité floristique souvent assez réduite, plus importante dans les formations ouvertes où existe une mosaïque de communautés.

Selon les variantes écologiques, plusieurs espèces végétales protégées sont plus ou moins associées à ces formations ; ces espèces bénéficient d'un niveau de protection :

- soit national : Caroubier à grands fruits, Lavatère maritime (*Lavatera maritima*), Anthyllide barbe de Jupiter, Statrice nain de Provence (*Limonium pseudominutum*) ;
- soit régional (région PACA) : Éphédre à deux épis (*Ephedra distachya*), Coinceye des montagnes (*Coincya cheiranthos* subsp.

montana), Camélée à trois coques (*Cneorum tricoccon*), Coronille de Valence (*Coronilla valentina* subsp. *valentina*), Gaillet minuscule (*Galium minutulum*), Thymélée hirsute (*Thymelaea hirsuta*), Doradille lancéolée (*Asplenium obovatum* subsp. *lanceolatum*), Sénéçon à feuilles de leucanthème (*Senecio leucanthemifolius*).

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

À rechercher.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Assurer le maintien des strates basses et du recouvrement important des junipéraies littorales sur sables, tout en garantissant l'existence de quelques clairières en tant que niches de régénération.

Autres états observables

Pelouses rudéralisées pâturées par bovins et piquetées de Genévrier turbiné.

Jeunes junipéraies en extension sur diverses garrigues littorales à Romarin officinal et cistaies.

Faciès de dégradation à Pistachier lentisque, Filaire à feuilles étroites et Romarin officinal de la junipéraie littorale de Camargue.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Formations rares et en constante régression du fait de l'urbanisation du littoral méditerranéen, notamment sur le continent.

Les célèbres boisements des dunes fixées de Camargue ont régressé en raison de l'augmentation des zones cultivées et de diverses infrastructures (exemple : junipéraie de Lansac). La baisse de salinité des eaux peut engendrer une extension d'espèces liées aux eaux douces comme le Peuplier noir (*Populus nigra*).

Potentialités intrinsèques de production économique

Aucun intérêt économique direct.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Risque de dégradation par déstructuration et rudéralisation de l'habitat en Camargue, lié à la présence de troupeaux bovins dans ces reposoirs naturels.

Ces junipéraies présentes sur le littoral méditerranéen subissent de nombreuses dégradations (déchaussements racinaires,

coupes...) dues à une forte fréquentation humaine (circulation de véhicules, piétinement, camping sauvage...) et à une urbanisation sans cesse croissante.

Pour les habitats situés à l'intérieur des terres (Camargue), la baisse de la salinité des eaux peut menacer l'habitat en favorisant le développement d'espèces d'eau douce, comme le Peuplier noir, qui entrent en concurrence avec les espèces de l'habitat.

Modes de gestion recommandés

Favoriser une structure en mosaïque de la formation en ménageant des clairières comme niche de régénération.

Dans les zones très fréquentées par le public, limiter les possibilités de divagation des promeneurs hors sentiers (barrières, clôtures, cordons non débroussaillés).

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

La rareté et la richesse en espèces remarquables de cet habitat peuvent justifier la mise en place de protections réglementaires sur les zones concernées.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Développer des expérimentations sur la reconstitution des fourrés.

Mettre en place un suivi des habitats restaurés ou soumis à l'érosion littorale.

Bibliographie

LEBRETON P. et RIVERA D., 1988.

LOISEL R., 1976.

MOLINIER Re., 1934 et 1953.

MOLINIER Re. et TALLON G., 1965.

« Pour en savoir plus »

Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles, agence pour la gestion des espaces naturels de Corse, réserve naturelle de Camargue.